

L'urgence collective et le rôle des lathouses

Dora Pertessi¹

On pouvait lire dans Le journal *Kathimerini*² que « Le 24 novembre, des coups de feu ont été entendus dans la station d'Oxford Street, à Londres. Les gens ont commencé à courir pour s'éloigner. La nouvelle d'un attentat terroriste s'est colportée via *Twitter* et *Facebook*. Les forces de police et les ambulances arrivent très rapidement pour transporter treize blessés à l'hôpital. La panique règne sur le trottoir et à l'entrée du métro ».

Que s'était-il passé en réalité ? Aucune attaque terroriste n'avait eu lieu mais seulement une altercation entre deux hommes ivres. Les gens qui se trouvaient près du lieu de la bagarre et qui tentaient de s'en éloigner ont été bousculés et il s'en est suivi un effet domino, une suite de mouvements précipités qui a remonté les escaliers et s'est répandue jusque dans la rue. Ceux qui se trouvaient dehors ont interprété les gestes de ceux qui tentaient de s'enfuir comme le signal qu'ils devaient eux-mêmes se sauver et que toute cette agitation était due à une attaque terroriste. Avec leurs *smartphones*, ils ont diffusé sur les réseaux qu'ils avaient entendus des coups de feu.

Voilà comment se génère une urgence collective et nous allons nous pencher sur la rapidité de la propagation d'une information erronée émise par ces *smartphones*, qu'on appelle «intelligents».

Cette transmission d'informations erronées s'effectue en temps réel à partir de tout type de gadget, ces *lathouses* dont Lacan parle dans son Séminaire XVII comme d'un singulier nouage de la science, de la vérité et de la jouissance: «Et pour les menus objets petit a que vous allez rencontrer en sortant, là sur le pavé à tous les coins de rue (...) dans ce foisonnement de ces objets faits pour causer votre désir, pour autant que c'est la science qui le gouverne, pensez-les comme *lathouses* »³.

Arrêtons-nous un instant sur le terme de *lathouse*. Il s'agit du participe passé de l'ancien verbe grec *lanthanein* qui veut dire : «quelque chose m'échappe, je me trompe» et dont l'étymologie a un rapport avec l'oubli de la vérité, «l'oubli de l'être» selon Heidegger. Les *lathouses*, en tant qu'objets contribuant à l'aperception erronée de la réalité, agissent comme des ventouses, comme le dit Lacan, qui viennent occuper la place à laquelle devrait se trouver le manque, le *-phi* de la castration. Nous savons que cette place est constitutive du fantasme fondamental, fenêtre de la perception du monde pour le sujet⁴.

Par conséquent, nous pouvons supposer que les *lathouses*, ces objets qui comblent le manque, contribuent à l'annulation du temps logique qui est nécessaire au sujet pour traiter un événement et prendre une décision.

1. Membre de la Société Hellénique et de la NLS.

2. 2 décembre 2018

3. Lacan J., Le Séminaire livre XVII, *L'envers de la psychanalyse*, Paris, Seuil, 1991, p. 189.

4. Lacan J., Le Séminaire livre XI, *Les quatre concepts fondamentaux de la psychanalyse*, Paris, Seuil, 1973.